



Bonnevoie-Nord:

## LE CHARME DISCRET D'UN QUARTIER POPULAIRE

Le plus grand quartier de la ville est si grand que les démographes l'ont divisé en deux: Bonnevoie Nord et Bonnevoie Sud. Mais la frontière tracée par la rue Auguste Charles n'est pas qu'administrative. La partie nord de l'ancien village de Bonnevoie, rattaché d'abord depuis 1795 à Hollerich, puis à la ville de Luxembourg en 1920, a toujours été un quartier à part.

La ville de Luxembourg était jadis coupée de Hollerich-Bonnevoie par la rue Jean Origer et la rue du Fort Wallis. Quand on emprunte l'entrée principale de Bonnevoie-Nord, la rue des Trévires, en venant de la Gare, on ressent encore vaguement l'ancienne séparation territoriale. Aujourd'hui, les limites du quartier à l'est sont définies par la rocade de Bonnevoie. Coupé autant que relié au quartier de la Gare par ce fleuve de béton et son cortège de carrosseries, Bonnevoie Nord se présente avec un ourlet décousu: du Laboratoire national jusqu'aux confins de la rue de Bonnevoie, ce "boulevard urbain", comme l'avaient baptisé ses créateurs, est longé de résidences des années cinquante, de parcelles en friche, de courts de tennis délaissés, de maisonnettes d'ouvriers, d'un espace vert minuscule, d'une quincaillerie, d'un centre syndical, de bistrotts et de pizzerias.

A l'ouest, le quartier est limité par une frontière naturelle: le ruban vert d'un petit bois qui suit le cours de l'Alzette. Méconnu par la plupart des habitants, cette pente descendant vers le fleuve propose aux promeneurs quelques sentiers pittoresques et calmes. Au Nord, au-delà du boulevard d'Avranches et du boulevard Patton, les jardins ouvriers du quartier s'étendent jusqu'au Grund.

Guy Hoffmann







## Métamorphose

Plutôt que par un profil précis, le quartier se démarque par sa composition hétéroclite. Nous ne parlons même pas du Verlorenkost, cette cité-dortoir avant la lettre, qui a toujours semblé détachée du reste de Bonnevoie. Ou de Pulfermühl et des autres moulins perdus entre les méandres de l'Alzette. Sans véritable centre, Bonnevoie-Nord a bazardé la place Virchow ainsi que la petite place vis-à-vis des Rotondes, aux voitures en mal de places de stationnement. De l'ancien Bongeschgewan, qui renvoie à un passé maraîcher, il n'est resté que la rue du Verger. Plus moderne que Bonnevoie-Sud, Bonnevoie-Nord a tôt troqué ses petites épiceries contre la Coopérative des Cheminots. Plus ouvrier, il loge le Casino syndical mais se passe d'une église. Une seule école primaire lui suffit.

Bientôt, les friches et les maisonnettes de la Rocade vont céder la place à des immeubles modernes, à l'apparence homogène, mais ne correspondant guère à ce quartier populaire. S'y élève déjà l'imposant nouveau bâtiment administratif de la commune, un grand hôtel ouvrira ses portes à son tour. Après la fusion des clubs de football de la ville, le terrain de l'Union sera-t-il également urbanisé? Les Rotondes, après avoir servi de lieux d'attraction au cours de l'année culturelle 2007, pourraient connaître une





Guy Hoffmann

## Bonnevoie-Nord en chiffres

Selon le rapport du CESIJE<sup>1</sup>, qui a analysé le fichier de la population de la ville de Luxembourg, Bonnevoie-Nord présente plusieurs spécificités:

- on note une haute densité de la population, dont le nombre a cependant stagné les dernières années, faute de terrains;
- la part de citoyens non-luxembourgeois-es est supérieure à celle de la moyenne de la ville - le quartier se caractérise surtout par une plus importante communauté portugaise et capverdiennne;
- dans les groupes d'âge des jeunes et des personnes actives la proportion de non-luxembourgeois-es est nettement plus élevée qu'en moyenne, tandis que chez les retraités les luxembourgeois-es sont surreprésentés;
- la proportion d'ouvriers parmi les personnes actives est très importante: à Bonnevoie-Nord, ils constituent 69,1 pour cent, dans la moyenne de la ville seulement 53 pour cent;
- les ressources financières en termes de revenu brut des salariés sont faibles: avec 2.625 € par mois, le quartier se retrouve parmi les plus pauvres de la ville (moyenne: 3.146 €);
- chez les jeunes entre 12 et 25 ans, on constate une part de non-luxembourgeois-es de 72 pour cent, par rapport aux 63,9 pour cent de la moyenne de la ville;
- trois quarts des élèves du secondaire fréquentent le technique (moyenne de la ville: 57,3 pour cent), et un quart seulement le lycée classique (moyenne: 42,65 pour cent);
- le chômage des jeunes est élevé: 8,4 pour cent par rapport à 5,1 pour cent dans la moyenne de la ville.

nouvelle jeunesse en tant que centres culturels ou commerciaux. Dans le quartier, les premiers bureaux commencent à s'implanter dans les anciennes maisons d'habitation, les fonctionnaires européens remplacent les vieil-lards solitaires. Les promoteurs proposent des résidences chic. Les petits magasins se font rares, pour acheter un journal, ou trouver un coiffeur, il faut passer la frontière direction place Wallis.

Les changements s'annoncent, mais Bonnevoie-Nord reste un quartier où il fait bon vivre. Le matin, les bus de la ligne 3 permettent aux employés de banque de rejoindre leur lieu de travail au centre-ville en quelques minutes, d'autres vont carrément à pied. A deux pas de la Gare, il y a encore des jardins bien dissimulés derrière les rangées de maisons, les enfants jouent dans la rue jusque tard dans la soirée, les jeunes ont leurs points de repère: tel coin de rue assombri par un arbre, tel abribus, tel lampadaire. Et les vieillards sortent pour faire une petite promenade. En été, les terrasses des bistrotts et des

restaurants, qui longent la rue des Trévires s'animent.

Les rangées de maisons ouvrières de la rue du Verger ont autant de charme que les résidences des années 60 de la rue Félix Blochhausen et de la rue Pierre Hentges, ou encore les anciennes maisons bourgeoises autour de la place Virchow. Et n'oublions pas les trésors cachés – portes d'entrée, poignées, lampes – de certains immeubles des années 50 dans la rue du Laboratoire.

Pour l'instant, le quartier appartient toujours aux petites gens: aux anciens cheminots, aux ouvriers et aux femmes de service, aux employés de bureau, aux familles capverdiennes, aux réfugiés et nouveaux-venus louant des chambres au mois, aux jeunes couples en train de retaper les dernières maisons d'habitation à prix abordable en ville. Un tel mélange de cultures ne manque pas d'éveiller les soupçons: au point qu'un journaliste d'RTL a même qualifié Bonnevoie-Nord de "quartier sensible".



<sup>1</sup>Centre d'Études sur la situation des jeunes en Europe: rapport dans le cadre du "Plan communal Jeunesse" de la ville de Luxembourg, octobre 2004.



A deux pas de la Gare, il y a encore des jardins bien dissimulés derrière les rangées de maisons, les enfants jouent dans la rue jusque tard dans la soirée, les jeunes ont leurs points de repère: tel coin de rue assombri par un arbre, tel abribus, tel lampadaire.

D'un autre côté, les enfants et les jeunes qui jouent ou se retrouvent entre eux dans la rue, n'est-ce pas ce qu'il y a de plus naturel dans un quartier? Un signe que le tissu social existe toujours?



Guy Hoffmann



### Vie de quartier

Mais non, n'exagérons rien. Il serait plus à propos de dire que Bonnevoie-Nord est un quartier ouvrier – dont la structure sociale ressemble d'ailleurs fortement à celle des faubourgs. La situation des jeunes est en revanche plus inquiétante: enfants d'ouvriers, enfants d'étrangers, ils n'entrent que rarement dans les lycées classiques. Sous les regards sceptiques des retraités du quartier, ils se retrouvent pour rafistoler leurs voitures aux radios plus bruyantes que leurs tuyaux d'échappement, pour bavarder, pour flirter, faire du skate, se disputer aussi. Le long de l'Alzette, le promeneur rencontre l'un ou l'autre en train de fumer son joint. Les squatters toxicomanes ont pour la plupart disparu en même temps que les vieilles maisons délaissées de la Rocade: ils n'étaient pas originaires du quartier.

C'est vrai, on souhaiterait que les jeunes du quartier soient davantage encadrés. Ils nécessitent non pas une surveillance, mais un véritable soutien social pour les aider dans leur orientation éducative et professionnelle,

des espaces de détente, des repères culturels: les Rotondes ne pourraient-elles pas servir, en partie du moins, à un tel encadrement socio-éducatif qui, à la longue, pourrait également engendrer une plus grande égalité des chances et plus de justice sociale?

D'un autre côté, des enfants et des jeunes qui jouent ou se retrouvent entre eux dans la rue, n'est-ce pas ce qu'il y a de plus naturel dans un quartier? Un signe que le tissu social existe toujours? Ces bouts de chou qui dessinent leur nom à la craie sur le trottoir, ces patineuses à roulettes, ces champions cyclistes en herbe, toutes ces merveilles, on les retrouve encore... à Bonnevoie-Nord.

Renée Wagener